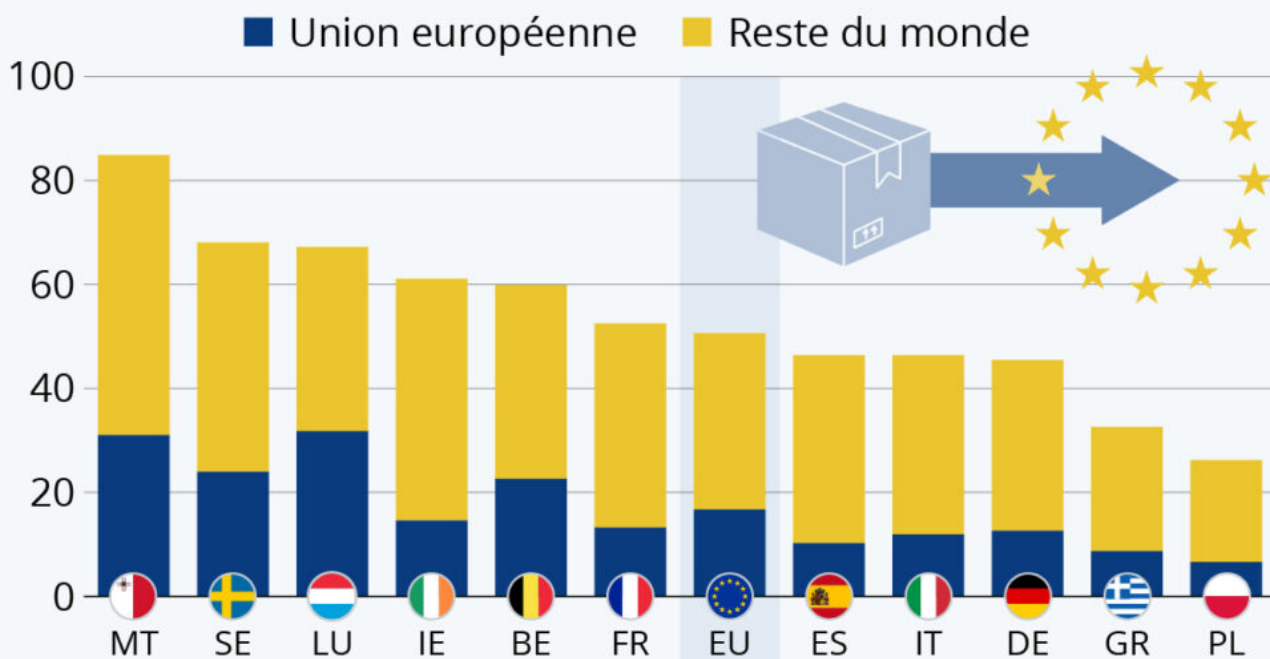


Ecrit par le 2 février 2026

## Quel est le poids des importations dans l'empreinte carbone ?

### Les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'UE

Part des émissions de CO<sub>2</sub> des pays liée aux importations de biens et services, par région d'origine (2018), en % \*



\* Production et transport des importations. La part restante correspond à l'ensemble des émissions domestiques (y compris les émissions directes des ménages).

Source : Insee



**statista**

Ecrit par le 2 février 2026

De 2000 à aujourd'hui, les émissions mondiales de [gaz à effet de serre](#) ont augmenté de moitié, tandis que la population a augmenté d'environ un quart. Si les émissions ont baissé ces dernières décennies dans certaines régions, comme l'Union européenne (UE), elles ont en revanche explosé en Asie et plus [particulièrement en Chine](#). Dans ce pays, le volume annuel de CO2 rejeté dans l'atmosphère a triplé en vingt ans, en lien notamment avec son [essor économique](#).

Si l'on prend en compte la taille de la population, la Chine émet 2 fois plus de dioxyde de carbone par habitant que la moyenne mondiale, l'UE 1,5 fois plus et les États-Unis 3 fois plus. Mais ces données ne comptabilisent pas les émissions associées à l'importation de biens et services, dont une bonne partie de la production (et du bilan carbone) est localisée dans des [pays manufacturiers](#) qui s'appuient encore beaucoup sur les [énergies fossiles](#). En intégrant l'impact des produits qui sont consommés localement mais fabriqués à l'étranger, l'empreinte carbone par habitant dans l'UE est ainsi plus élevée qu'en Chine : 11 tonnes d'équivalent CO2 par an, contre 8. Elle atteint le double aux États-Unis (21 tonnes).

Comme le révèle une étude de l'[Insee](#), les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'Union européenne, soit environ 34 % du total qui inclut les émissions domestiques et celles des produits et services importés. En tenant compte des échanges intra-communautaires, ce chiffre grimpe même à 50 %. La Chine et les États-Unis étant les premiers [partenaires commerciaux](#) de l'UE, ils font partie de ceux qui contribuent le plus à cette empreinte délocalisée.

Comme le montre notre graphique, au sein des pays de l'UE, la part importée de l'empreinte carbone varie de 26 % à 85 %. Avec un [mix énergétique](#) carboné qui gonfle ses émissions domestiques, la Pologne affiche la part la plus faible. À l'inverse, c'est Malte, un État insulaire très dépendant du commerce international, qui présente la part la plus élevée. Le Luxembourg, où les services sont très développés, importe plus de 60 % de son empreinte carbone, tandis que les économies les plus peuplées – comme l'Allemagne, l'Italie et la France – se trouvent dans une situation intermédiaire (environ la moitié, dont 33 % à 39 % hors-UE).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

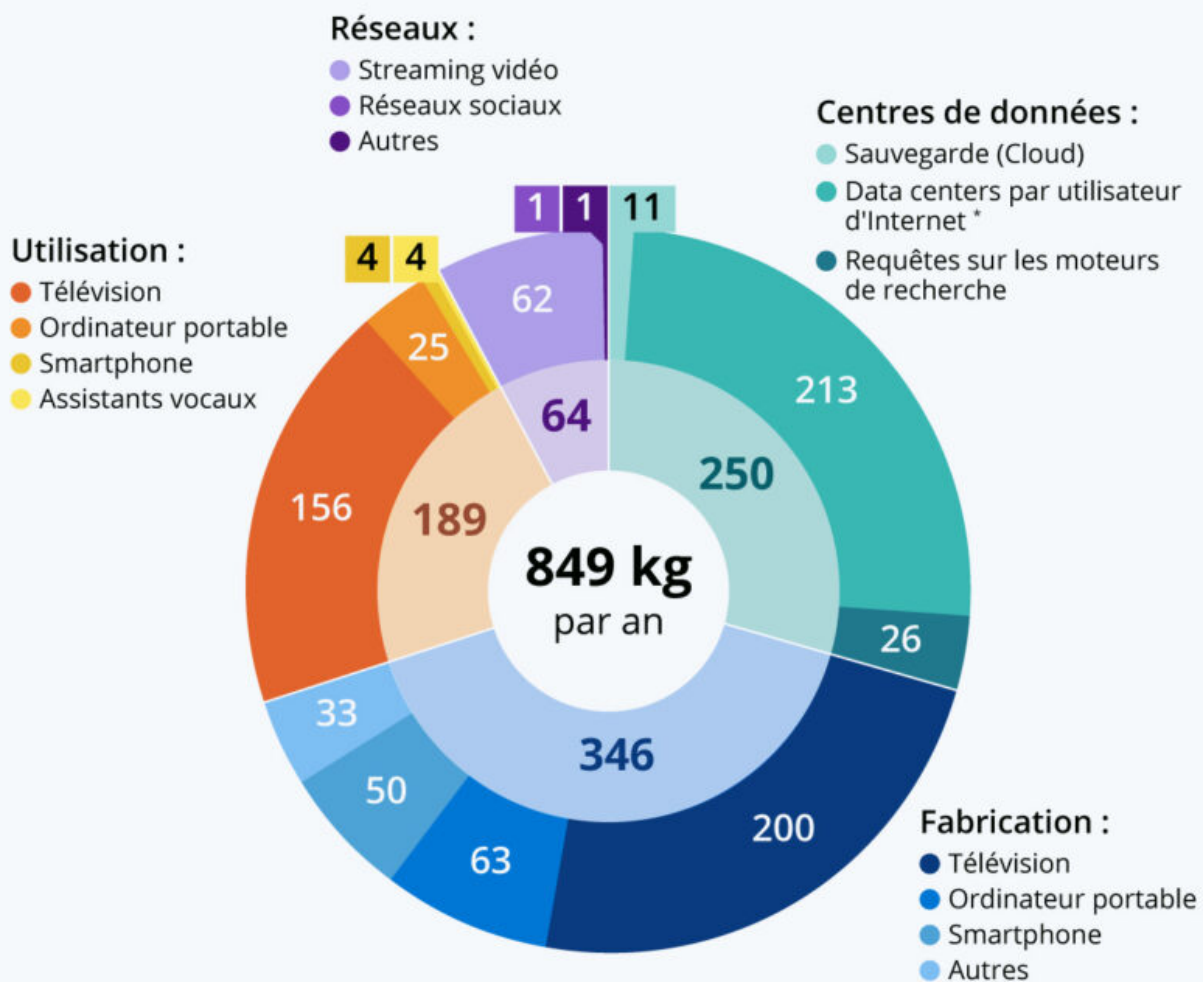
---

## L'empreinte carbone de nos activités numériques

Ecrit par le 2 février 2026

# L'empreinte carbone de nos activités numériques

Estimation des émissions de CO<sub>2</sub> liées à l'utilisation des technologies numériques par personne et par an \*



\* Calculs réalisés en Allemagne en avril 2020.

Source : Öko-Institut



**statista**

Ecrit par le 2 février 2026

L'écosystème numérique serait, selon les études, responsable de 2 % à 4 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales, soit jusqu'à près de deux fois plus que le [transport aérien](#) (avant le Covid-19). En France, un [rapport](#) publié au Sénat évalue l'empreinte carbone du numérique à 15 millions de tonnes d'équivalent CO2 par an, soit environ 2 % de l'ensemble des émissions nationales.

Notre infographie reprend une estimation détaillée de l'institut allemand de recherche sur l'environnement ([Öko-Institut](#)), qui a chiffré les émissions moyennes par personne pour différents postes. Il est important de noter que ces calculs ont été réalisés en Allemagne et que certaines données peuvent être influencées par des facteurs propres au pays, comme la nature du [mix électrique](#) pour les émissions liées à l'utilisation. Ils donnent toutefois un aperçu de la répartition de l'empreinte selon le type d'appareil et d'activités pour des populations ayant un niveau de vie et de consommation similaire.

Avec une part de 40 % dans le total des émissions selon l'Öko-Institut, la fabrication des appareils pèse à elle seule particulièrement lourd dans la balance. Les émissions liées à la production proviennent en particulier des produits chimiques utilisés pour l'extraction et le traitement des matières premières, ainsi que de l'énergie nécessaire à la fabrication des [semi-conducteurs](#), composants essentiels de nos [équipements électroniques](#). Les données présentées dans le graphique sont des valeurs moyennes annualisées, basées sur la [durée de vie moyenne des appareils](#). D'après les estimations, la fabrication d'un grand téléviseur à écran plat émettrait par exemple 1 000 kilogrammes de CO2 (émissions absolues) et la production d'un ordinateur portable environ 250 kilogrammes.

Les émissions de gaz à effet de serre liées à l'utilisation des appareils (environ 22 % du total) et au fonctionnement des centres de données (près de 30 %) sont quant à elles principalement dues à la consommation d'électricité. Celles-ci dépendent notamment du comportement des utilisateurs et de l'empreinte carbone de l'électricité consommée localement.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

---

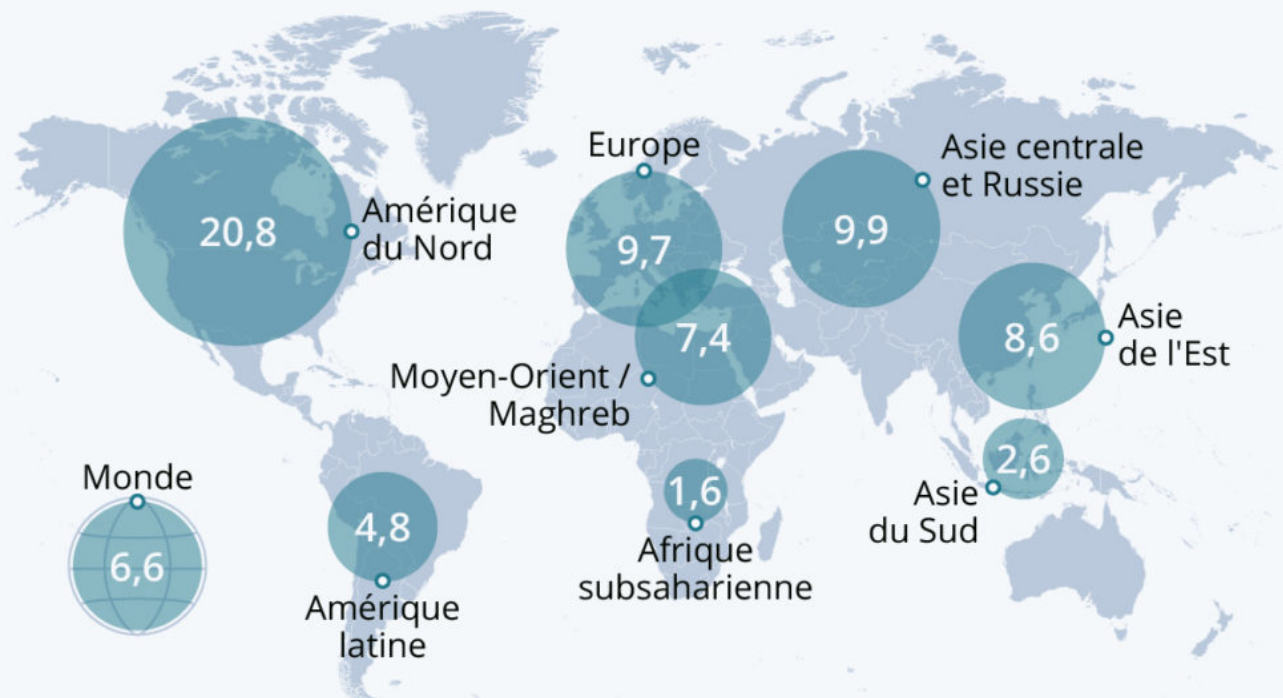
## L'inégalité mondiale de l'empreinte écologique



Écrit par le 2 février 2026

# L'inégalité mondiale de l'empreinte écologique

Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> par habitant dans les régions sélectionnées en 2019, en tonnes (eqCO<sub>2</sub>) \*



\* incluent les émissions liées à la consommation domestique, importations nettes de biens et services, investissements publics et privés.

Source : World Inequality Report 2022



**statista**

Un groupe d'économistes de l'École d'économie de Paris (PSE) a récemment publié un [nouvel état des lieux](#) sur les inégalités dans le monde. Comme on pouvait s'en douter, les inégalités de patrimoine se sont creusées avec le Covid-19 et la [fortune des « super-riches »](#) a atteint des records. Mais la nouveauté de cette édition est de se pencher, pour la première fois, sur les inégalités d'empreinte écologique.



Ecrit par le 2 février 2026

Là aussi, le constat est sans appel : plus on est riche, plus on pollue, et les écarts sont considérables avec les plus pauvres, forcés d'être beaucoup plus économes. Ainsi, il est estimé que les 10 % d'individus les plus fortunés de la planète sont à l'origine de 48 % des émissions mondiales de [gaz à effet de serre](#), tandis que les 50 % les plus pauvres ne sont responsables que de 12 % du total.

En moyenne, chaque être humain émet 6,6 tonnes de CO2 par an. Comme l'indique notre carte, cette moyenne varie de 1,6 tonne par personne en Afrique subsaharienne, à 20,8 tonnes par habitant en Amérique du Nord. Sur le Vieux Continent, le niveau d'émissions de CO2, qui inclut l'impact des biens et services importés d'autres régions, se situe actuellement à 9,7 tonnes par Européen.

De [Tristan Gaudiaut](#) pour [Statista](#)

*Sur le même sujet : le classement des pays ou région selon les [émissions totales](#).*